

HORIZONS

Des coopérant·e·s pour un monde plus juste

5 | 38^{ème} FIFF

Le hip-hop
fait son cinéma :
fais partie du
Jury des Jeunes
Comundo!

2 - 4 | DÉGÂTS DE L'EXTRACTION MINIÈRE AU PÉROU

Des métaux lourds dans le sang

4 | COMBAT CONTRE L'INJUSTICE

Activiste et élue locale, Ariana Kana se bat pour réglementer le secteur minier

5 | NOUVEAU DIRECTEUR

Faites connaissance avec Daniel Roduner, nouveau directeur général de Comundo

« Qui va prendre soin de Fran ? »

Alors que le négoce de matières premières génère des milliards d'euros, les zones exploitées paient un lourd tribut et se vident de leur population. Cristina Choque et son fils Fran vivent dans la privation à Espinar. Thomas Niederberger, journaliste, soutient les communautés autochtones dans leur combat pour une exploitation minière respectueuse de l'environnement et réglementée, au niveau national et international. Il est allé à leur rencontre.

Texte : Thomas Niederberger,
Photos : Jacob Balzani-Lööv

Lorsque j'ai rendu visite à Cristina Choque l'année dernière dans sa modeste ferme, à proximité de la mine de Tintaya-Antapaccay à Espinar, je me suis senti désemparé face à la misère à laquelle elle semble condamnée. Témoigner, raconter son histoire, prendre une photo : à quoi bon ?

« Cette mine ne nous apporte rien d'autre que malheurs, souffrances et maladies ! »

Cristina Choque

Nous sommes descendus à travers des pâturages desséchés jusqu'au ruisseau Cocareta qui, d'après Cristina, était autrefois une rivière qui servait à l'élevage de truites. Fran, son fils unique, la suivait comme son ombre. Officiellement, la rivière s'appelle Tintaya et a donné son nom à la mine, non loin de là. Cristina a grandi ici et vécu tous les changements des 40 dernières années, depuis les débuts de l'exploitation du cuivre. « Regarde mon garçon : il a 21 ans mais il est comme un bébé. Je dois le laver, lui donner à manger. Il ne me laisse pas une minute de répit. J'ai bien essayé de lui apprendre à lire et à compter mais il n'y arrive pas. »

Nous avons pris la photo [de couverture] exactement à l'endroit où Cristina, aujourd'hui âgée de 64 ans, puisait l'eau dans le ruisseau lorsqu'elle était enceinte de Fran. « On nous a dit bien plus tard que



Cristina Choque et son fils Fran : « Cette mine ne nous apporte rien d'autre que malheurs, souffrances et maladies. Dans nos modestes maisons, pas d'eau potable, d'installations sanitaires ou d'électricité. Avant nous vivions de nos pommes de terre et de notre quinoa, mais aujourd'hui plus rien ne pousse. Une désolation : je ne sais plus à qui demander de l'aide ! »

Où va l'argent du cuivre ?

Il existe peu d'activités dans le monde qui touchent autant à la question de la justice que l'exploitation minière. L'extraction de métaux comme le cuivre est extrêmement destructrice : elle provoque la disparition de montagnes et de cours d'eau entiers. Certes, les entreprises minières paient des impôts et investissent dans les régions pauvres, mais si peu par rapport aux bénéfices qui s'envolent vers les riches pays du Nord. CooperAcción, organisation partenaire péruvienne de Comundo, a fait le calcul : sur les plus de 10 milliards de dollars estimés que les entreprises minières suisses Glencore et Xstrata ont générés depuis 2006 à Espinar, c'est plus de 9 milliards qui ont été récupérés par celles-ci sous forme de bénéfices nets, la plupart en Suisse.

l'eau n'était pas potable », raconte-t-elle. Aujourd'hui, elle est persuadée que c'est pour cela que Fran est handicapé. Et s'inquiète : « Qui va prendre soin de mon fils quand je mourrai ? Moi aussi je suis malade, et je n'ai personne à qui le confier ».

Présence de métaux lourds confirmée

Il est prouvé depuis plus de 10 ans que la majeure partie de la population d'Espinar présente des taux excessifs de métaux lourds dans le sang. Cristina aussi a reçu les résultats de ses tests. Mais jusqu'à récemment, aucune étude n'avait pu prouver le lien avec la mine. Son propriétaire, l'entreprise suisse Glencore, a toujours mis en cause la « minéralisation naturelle » du sol. Mais depuis peu les choses se mettent à bouger. Une analyse complète de la cause de la pollution aux métaux lourds à Espinar a enfin pu être réalisée. En août, avec mon organisation CooperAcción, nous avons été les premiers à pouvoir consulter la nouvelle étude commanditée par l'autorité environnementale nationale. On y a trouvé par exemple ceci : « L'analyse confirme que les eaux d'infiltration provenant du terril de Tintaya affectent la composition chimique des eaux souterraines, celles-ci s'écoulant en direction des rivières Tintaya et Salado » (rapport OEFA 2023-00144, p. 24). Et certains passages se réfèrent précisément aux terrasses où se trouve la ferme de Cristina.

Il s'agit maintenant d'en diffuser les résultats. Ils permettront aux personnes concernées d'intenter une action en justice pour obtenir un dédommagement. Même si les rouages de la justice péruvienne sont lents, le parcours juridique semé d'embûches, et les mécanismes internationaux de responsabilité des entreprises peu efficaces.

Mesures immédiates et réglementation sont nécessaires

Cristina et Fran ont un urgent besoin d'eau potable, de soins médicaux et d'aide sociale pour acheter des denrées alimentaires. En théorie, l'argent est déjà disponible : le prix du cuivre approche de son niveau record et la mine génère des bénéfices colossaux (voir encadré). Même sans décision de justice, l'entreprise devrait assumer ses responsabilités et endiguer la pollution.



À Espinar Thomas Niederberger a pu rencontrer et dialoguer avec Francisco Merma, un habitant de la mine Antapaccay, et Cristina Choque.

La photo que Cristina et Fran nous ont offerte est une invitation à nous pencher sur la question et à faire entendre leur voix. Prochainement, des représentantes d'Espinar se rendront en Suisse (voir l'entretien avec Ariana Kana). L'un des objectifs de ce

voyage sera de faire pression sur les banques et les grands actionnaires pour que Glencore respecte les normes environnementales et sociales et dédommage les victimes. Il est en effet grand temps !

Quiz en ligne : testez vos connaissances et gagnez un Fairphone !

Participez à notre Quizz et découvrez des chiffres étonnants sur la production des biens de consommation qui font partie intégrante de notre quotidien : téléphones portables, batteries de voiture, piles, ordinateurs, etc.. www.comundo.org/fr/niederberger-blog



Découvrez d'où viennent les matières premières de votre smartphone !

BLOG/QUIZ



www.comundo.org/fr/niederberger-blog



Ariana Kana, la battante d'Espinar

Ariana Kana, conseillère municipale et activiste, se bat contre les préjudices environnementaux dus à l'exploitation minière à Espinar. Elle a acquis les compétences nécessaires à sa lutte lors d'ateliers proposés par des partenaires de Comundo, et sera prochainement en Europe et en Suisse pour exiger des solutions.

Entretien : Christa Arnet, Photo : Ariana Kana

Ariana Kana, vous avez grandi à Huisa, une communauté indigène de la province d'Espinar proche de la mine. Quels souvenirs avez-vous de la mine, enfant ?

Ariana Kana : Je me souviens des explosions qui catapultaient des pierres, de la disparition des poissons et des grenouilles, des eaux couleur de plomb, de la mort du bétail, des gens qui tombaient malades... Et surtout que l'exploitation minière n'a jamais apporté ni progrès ni emplois à la région, mais seulement du poison au cœur de nos ressources naturelles.

Il y a un peu plus d'un an, vous avez été élue au conseil municipal d'Espinar. Vous faites aussi partie d'un mouvement citoyen (voir encadré). Qu'est-ce qui vous a poussée à faire de la politique ?

Ma mère est tombée gravement malade à cause des métaux lourds dans son sang. Pour être à ses côtés, j'ai quitté mon emploi de nutritionniste et suis retournée vivre au village. J'ai demandé aux autorités et à la société minière une aide financière pour le traitement médical de ma mère, en vain. Seule une ONG s'est engagée à m'aider. Trop de familles ici connaissent le même sort et je ne voulais plus rester les bras croisés face à cette situation.

Vous avez suivi des formations auprès d'organisations partenaires de Comundo, Red Muqui et CooperAcción, qui fournissent une aide technique et juridique aux organismes d'entraide. Qu'avez-vous appris ?

Lors des ateliers, j'ai pris connaissance d'aspects économiques, politiques, environnementaux et juridiques de l'exploitation minière, et de ses effets sur les personnes et l'environnement. C'est aussi là que j'ai appris que la province d'Espinar est une zone riche en ressources naturelles. Les conséquences désastreuses de l'exploitation des matières premières font que l'eau s'est faite rare, et qu'elle est empoisonnée.

En tant que conseillère municipale, vous luttez contre ces atteintes à l'environnement. Quels succès avez-vous eus lors de votre première année de mandat ?

Je m'engage pour la protection des gens et de l'environnement. Une de mes motions m'a permis d'obtenir un soutien financier pour les personnes malades, empoisonnées par les métaux lourds dans leur corps. Nous sommes en train d'établir un registre des personnes concernées, avons déjà identifié une centaine de personnes, mais il en existe bien d'autres encore. Et puis nous avons pu assainir un point d'eau contaminé, sur demande d'une ONG.

Vous vous rendez prochainement en Suisse où vous témoignerez des abus dans les régions minières à l'occasion d'une table ronde organisée par Comundo. D'après vous, quelles sont les solutions ?

Une réglementation sur le devoir de diligence dans l'industrie minière doit voir le jour autant au niveau national qu'international. Les entreprises minières multinationales doivent assumer la responsabilité des dommages qu'elles provoquent et mettre des mesures en place pour une exploitation respectueuse de l'environnement. Car, pour l'instant, elles ont carte blanche : elles peuvent déterminer les limites d'une zone d'exploitation selon leurs propres études, sans se concerter avec les communautés locales. Il y a là un vide juridique contre lequel nous devons absolument lutter.

« Le problème est réel, il exige une solution globale. »

Ariana Kana

Et quel sera votre message à la population suisse ?

Nous avons besoin de votre solidarité ! Soutenez les initiatives pour une exploitation responsable des matières premières, engagez-vous et prenez position contre cette injustice ! Ne laissez pas votre économie prospérer au détriment des régions minières d'Amérique latine. On ne peut pas arrêter le progrès mais l'objectif doit être le même pour tous : une utilisation responsable et durable de nos ressources naturelles. Le problème est réel, il exige une solution globale..

Une plateforme nationale pour les personnes intoxiquées aux métaux lourds

Au Pérou, de plus en plus de gens sont sensibilisés aux dangers de la pollution par les métaux lourds. Les personnes concernées de différentes régions se sont regroupées dans un mouvement citoyen : la plateforme nationale des personnes contaminées par les métaux toxiques. Une coalition d'ONG les soutient en leur fournissant des conseils techniques et juridiques. Plusieurs partenaires de Comundo comme CooperAcción, Red Muqui, Centro Labor et CAAAP en font partie. Ariana Kana s'y engage également. Avec Ana Leyva, juriste spécialiste des droits humains et de l'environnement et co-directrice de CooperAcción, elle se rendra en Suisse du 24 au 28 novembre.

JURY DES JEUNES

38ème FIFF : le hip-hop fait son cinéma...

Depuis plusieurs années, Comundo parraine le Prix du Jury des Jeunes du Festival International de Films de Fribourg, décerné à l'un des longs métrages de la Compétition internationale, et donne la possibilité à des jeunes de Suisse de distinguer un film qui engage une réflexion sur la jeunesse.

Célébrant le 50ème anniversaire du hip-hop la 38ème édition du FIFF, du 15 au 24 mars 2024, aura pour thème le hip-hop dans le cinéma. Un langage musical devenu mouvement mondial de contre-culture urbaine, qui a aussi redéfini les codes de l'art pictural, de la danse et, bien sûr, du cinéma !

Tu aimes le cinéma et portes en toi des valeurs solidaires, tu as entre 18 et 25 ans et peux te rendre disponible pour une riche et intense expérience d'1 semaine ? Envoie-nous ta candidature jusqu'au 30 novembre 2023 !



JURY

JURY DES JEUNES COMUNDO



www.comundo.org/fiff

**Appel à candidatures : délai au 30.11.2023 !
Le hip-hop fait son cinéma**

À LIRE

Un nouveau directeur pour Comundo

Dès le 1er décembre, Daniel Roduner succède à Erik Keller en tant que directeur de Comundo. Bernois de 51 ans, Daniel a plus de 20 ans d'expérience dans la coopération au développement comme consultant ou dans des fonctions de direction auprès d'ONG et d'acteurs étatiques, en Suisse et à l'étranger. Chez Comundo depuis deux ans, il a assumé jusqu'alors la responsabilité du recrutement et de la formation des coopérant-e-s. Bienvenue Daniel !



Lire son interview : www.comundo.org/fr/daniel-roduner

À FAIRE

Soirée d'information

30.11.2023, 18h30, bureau Comundo à Fribourg :

une rencontre pour comprendre les types d'affectations, le processus d'engagement, les conditions et prestations offertes aux coopérant-e-s, etc.

Informations et inscriptions : www.comundo.org/evenements

CUISINE DU MONDE

« Causa Limeña » :
Pommes de terre à la mode péruvienne



La « Causa Limeña » aurait été vendue il y a 200 ans pendant la guerre d'indépendance et le produit de sa vente aurait été donné à l'armée « pour la cause »...

RECETTE

RECETTE



www.comundo.org/recette

Surprenez vos invité-e-s avec cette recette « historique » du Pérou !



« Nous soutenons ce projet de Comundo pour aider à faire de la planète un endroit meilleur ! »

Filippo Lambertini,
Beatrice Pusiol et
Rebecca Gianfreda
élèves de 9^{ème} année

Diana Scarpellini

Une école entière derrière un projet

À Gravesano, la solidarité internationale fait partie intégrante de l'éducation des élèves : le collège propose régulièrement des activités de sensibilisation. Cette année, l'ensemble des élèves a décidé de soutenir le projet de reforestation au Nicaragua auquel contribue Marco Ventriglia, coopérant de Comundo/Interteam. Découvrez pourquoi et comment !

REPORTAGE

REPORTAGE



www.comundo.org/fr/reportage-gravesano

Plus de 300 élèves solidaires vont récolter des fonds au cours de l'année scolaire. Quelle est leur motivation ?

Newsletter

S'inscrire à notre Newsletter : pour être régulièrement informé-e sur nos offres de coopération pour des engagements à l'étranger, sur l'action de nos coopérant-e-s ou sur nos activités en Suisse romande.

→ www.comundo.org/fr/newsletter



facebook.com/ComundoFribourg



youtube.com/@Comundo-NGO



linkedin.com/showcase/comundo-suisse-romande



Comundo s'engage en faveur des ODD des Nations Unies (Agenda 2030)

IMPRESSUM : HORIZONS / HORIZONTE / CARTA-BIANCA, 4 numéros par an. En tant que donateur/trice, vous recevez Horizons gratuitement ; tirage : 30 600 exemplaires ; ISSN 2673-7558
Éditeur : Comundo Suisse romande, Rue des Alpes 44, 1700 Fribourg, www.comundo.org, Tél. 058 854 12 40, fribourg@comundo.org ; CCP : 17-1480-9, IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9 ;
Rédaction : Christa Arnet-Engetschwiler, direction ; Simone Bischof Lusti ; Dani Scherrer ; Philippe Neyroud ; Priscilla De Lima ;
Photographie : Marcel Kaufmann ;
Graphisme et impression : Engelberger Druck AG, Stans



Votre don en bonnes mains.

DONS

www.comundo.org/dons

Chaque franc compte :

Merci de vous engager à nos côtés !



Dons depuis la Suisse :

CCP 17-1480-9, IBAN CH89 0900 0000 1700 1480 9

Dons depuis l'étranger :

Luzerner Kantonalbank,
CH-6000 Lucerne, IBAN CH11 0077 8193 8339 1200 3



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC